

Et maintenant à vous ! Comment êtes vous devenu un fan de sumo ?

par Ben Doolan, Australie

*A chaque numéro de SFM, nous demandons à l'un d'entre vous de nous parler de lui et du sumo. Vous pensez avoir quelque chose qui intéresse nos lecteurs ? Écrivez nous dans notre section courrier !
Bonne lecture.*

Si je m'intéresse au sumo d'aussi longtemps que je me souviens, je ne peux dire être devenu un véritable fan que depuis janvier 2006. J'imagine que la faute en revient au fait que si les Australiens sont en général des fous de sport, le sumo ne reçoit en général pas les faveurs des médias.

L'évolution d'un simple intérêt pour le sumo jusqu'à la position de fan ultra s'est produite lorsque j'ai rendu visite à ma belle-sœur, qui à l'époque vivait au Japon. Comme c'était mon premier voyage au Japon, j'avais une longue liste de choses typiquement japonaises que je voulais voir ou faire tant que j'étais là – l'une d'entre elles étant de voir en direct un tournoi de sumo. Ne sachant pas où se déroulent ni comment se procurer des billets, j'ai été très reconnaissant envers ma belle-sœur qui me dénicha des places pour la treizième journée de l'Hatsu basho 2006.

Alors que je faisais le tour du Japon avant d'arriver à Tokyo, je regardais le programme de sumo de la NHK aussi souvent que possible, mais bien que passionnant, cette retransmission télévision ne pouvait me préparer au choc de la réalité. Sans aucune connaissance de la langue japonaise en dehors de « konichiwa », il m'était difficile de savoir quand arriver au Ryogoku Kokugikan comme de savoir à quoi m'attendre une fois là-bas.

Ne voulant rien manquer, j'arrivai assez tôt dans la matinée et trouvai

mon chemin à l'intérieur. Repérer mon siège s'avéra un vrai défi mais j'imagine que je trouvai le bon puisque personne ne me dit de bouger durant toute la journée. S'il me sembla être arrivé avant que tout le monde qui s'intéresse à ce sport se soit même levé, cela me donna l'occasion de visiter longuement le musée du sumo et de m'attarder sur les préparatifs du dohyo pour la journée.

Quand l'action démarra enfin, seule une poignée de spectateurs étaient dans l'assistance, et les premiers lutteurs ne semblaient être qu'à peine sortis de l'adolescence. Même si certains des premiers combats se sont révélés assez décevants, à mesure que la journée s'avança la foule s'accrut, en même temps que la ferveur des encouragements, et les choses devinrent de plus en plus passionnantes tandis que les rikishi géants s'entrechoquaient avec enthousiasme et essayaient de toutes leurs forces de dominer leur adversaire.

Au moment où la division makuuchi commença ses combats une foule énorme était présente, et beaucoup de ces lutteurs étaient ceux que je voyais chaque jour lors des retransmissions de la NHK. Il ne fut pas dur de reconnaître Asashoryu avec la cérémonie d'entrée et la collection de portraits pendant des plafonds du Kokugikan, et beaucoup d'autres pouvaient aussi être reconnus.

L'intensité de chaque combat était impressionnante, et la foule était

véritablement derrière chaque rikishi, criant et encourageant, tout particulièrement lors des combats au couteau avec des rikishi essayant désespérément de défaire leurs adversaires à la tawara.

Dans le dernier combat de la journée Asashoryu devait battre Ama pour conserver un espoir de remporter le yusho, mais il n'y parvint pas. A l'instant où Asashoryu heurta le sol, les spectateurs commencèrent à lancer des coussins de tous les coins du Kokugikan tandis que des assistants se précipitaient pour les enlever du dohyo. Je ne sais pas si cela reflétait leur enthousiasme ou leur déception du résultat, mais le spectacle valait assurément le coup d'œil.

Assister à une journée de sumo a été une grande expérience, cela m'a permis de voir tout le rituel et la culture qui sont liés au sumo, et m'a aussi permis d'apprécier la véritable taille des rikishi et leur habileté.

Ce fut aussi une journée sympathique puisque l'Empereur était dans l'assistance et que la course au yusho était encore ouverte. L'espoir japonais Tochiazuma parvint à garder la tête en battant Kotooshu, ce qui provoqua un immense enthousiasme dans la foule, tandis que le jeune loup d'alors Hakuho restait en course. L'expérience fit de la personne simplement intéressée que j'étais un fan de sumo.